

s'égarer et votre amour ne peut vouloir que ce qui doit m'être le plus avantageux.

Que ma vie soit douce ou amère; qu'elle s'écoule, dans la tristesse ou dans la joie, que je sois pauvre ou riche, aimé et honoré ou méprisé et abandonné de tous, qu'importe! Pourvu que, comme vous et avec vous, j'accomplisse la volonté de Dieu et que je gagne le ciel.

Si au lieu de la santé je dois subir la maladie ou les infirmités; si les privations, si les humiliations doivent être mon partage, j'en bénirai la divine Providence. Si je suis frappé dans mes plus chères affections, délaissé par ceux que j'ai le plus aimés, je regarderai vers le ciel et je dirai: "Fiat quand même"! Si la mort vient arracher à ma tendresse les êtres chéris dont la vie faisait pour ainsi dire partie de la mienne, je dirai malgré les réclamations de la nature: "Merci, mon Dieu"!

Si même, ô Jésus, mon âme, comme la vôtre au Calvaire, semble abandonnée du ciel, n'éprouve plus que sécheresses, aridités, dégoûts au lieu de cet amour saint qui la jetait dans une sorte d'extase, alors même, divin Maître, mon cœur plein de larmes saura, j'espère, aimer la volonté de celui qui m'éprouve, et répéter toujours: "*Que votre volonté s'accomplisse, ô mon Père, et non la mienne.*"

Enfin, quand il plaira à Dieu de m'appeler à Lui, je veux que la mort me trouve résigné. Je la regarderai comme la messagère de Dieu chargée de me faire connaître sa dernière volonté sur moi, et m'inclinant devant elle, comme vous, Jésus, je dirai: "*Tout est consommé*". Peines, douleurs, larmes, tout est fini pour moi. J'ai accompli toutes les volontés de Dieu pendant ma vie, j'achève mon pèlerinage en répétant une dernière fois cette parole du divin Maître: "*Que votre volonté s'accomplisse, ô mon Dieu, et non la mienne! . . .*"